

Devenu président de la Confédération Construction en septembre 2020, Thomas Scories est également le fondateur-administrateur de TS Construct, une entreprise générale dont l'essentiel de l'activité est la construction bois.



Fondée en 1995 par Thomas Scories, ingénieur industriel de formation, TS Construct prend place sur le marché avec rang d'entreprise générale de construction. En 1998, sur base des convictions écologiques de son fondateur et avertie du retour en grâce du bois, l'entreprise décide d'investir le segment de la construction à ossature bois. L'engouement est immédiat, ce qui pousse TS Construct à déménager un an plus tard à Mélin, dans le Brabant wallon, pour s'installer dans un bâtiment de 700 m² sur un terrain d'un hectare. Cela lui permet d'élargir ses activités en développant son département de constructions à ossature bois.

De l'ossature bois au CLT

Si l'expertise de TS Construct en matière de construction à ossature bois lui permet de se développer rapidement, ce segment (qui représente environ 85 % du marché des nouvelles constructions en bois) est soumis à une rude concurrence et concerne surtout les habitations unifamiliales. C'est pourquoi, il y a 8 ans, l'entreprise décide de s'orienter plus spécifiquement vers le CLT : « Ces performances structurelles lui permettent de concurrencer directement l'acier et le béton, et offrent aux entreprises spécialisées

la possibilité d'accéder à des marchés très prometteurs du non résidentiel et du logement collectif. Nous sommes d'ailleurs de plus en plus sollicités pour de gros chantiers : immeubles à appartements, bâtiments tertiaires, etc. Aujourd'hui, ce système constructif représente la majeure partie de notre activité », souligne Thomas Scories. Ce nouveau cheval de bataille et le succès qu'il rencontre pousse l'entreprise à déménager, fin 2018, à Jodoigne même, dans un bâtiment encore plus vaste, entièrement conçu en CLT afin d'en faire la vitrine de son savoir-faire.

Des projets qui prennent de la hauteur

Cependant, le CLT ne se travaille pas comme l'ossature bois. « Pour bénéficier des réels avantages du CLT, il est important de s'entourer de spécialistes. C'est pourquoi nous avons intégré un bureau d'études au sein de l'entreprise. Celui-ci ne s'occupe pas que de calculs de stabilité en matière de construction bois, il s'occupe aussi des calculs PEB et autres études pour la réalisation de maisons passives et de bâtiments exemplaires dont nous avons plusieurs références à notre actif ».



Si TS Construct s'est spécialisée dans la construction bois, jusqu'à représenter environ 90 % de son activité, elle n'en reste pas moins une entreprise générale de construction et réalise, à ce titre, des bâtiments traditionnels (maçonneries en blocs et briques, charpentes traditionnelles, ...). « De la même manière que pour nos chantiers bois, nous sommes à même de réaliser tout le gros œuvre, des fondations à la couverture ainsi que l'ensemble des finitions. Le fait que nous soyons une entreprise générale de construction spécialisée en bois fait de TS Construct une sorte d'OVNI sur le marché et nous permet d'être associés à de très gros projets, souvent en Design & Build. » C'est notamment le cas du projet Trèfle à Anderlecht (un marché de 30 millions d'euros).



TS Construct a également été sollicité pour de nombreux projets d'infrastructures scolaires. Parmi les plus récents, on peut citer une école à Brugelette (4500 m²) ou encore une à Jette (1200 m²). Des projets de grande ampleur, le plus souvent en CLT, qui constituent désormais l'ordinaire de l'entreprise, laquelle est de moins en moins active sur le segment des habitations uni-

familiales en ossature bois. Aujourd'hui, TS Construct compte 35 collaborateurs dont 25 ouvriers qualifiés. La zone de chalandise de l'entreprise couvre, à peu près, l'ensemble de la Wallonie et Bruxelles.



Hausse des prix des résineux sciés : ne paniquons pas

TS Construct n'est pas un fabricant, elle se fournit donc en lamellé-collé en Allemagne et en Scandinavie. Impossible, dès lors, de faire l'impasse sur la grande question qui agite à l'heure actuelle toute la filière bois construction : l'incroyable flambée des prix des résineux sciés ! TS Construct en est évidemment impactée au même titre que les autres entreprises de construction bois. Thomas Scorier veut néanmoins rester optimiste : « A mon sens, cette situation est conjoncturelle. Elle est imputable au boom spectaculaire de l'immobilier aux Etats-Unis (où près de 90 % du parc immobilier résidentiel est en structure bois), lequel se conjugue avec une pénurie de bois aux USA suite aux lourdes taxes qui frappent les importations de bois canadiens. Résultat : les constructeurs américains viennent se fournir massivement en Europe où ils contribuent à faire monter les prix en flèche. Une aubaine pour les scieries du Vieux Continent qui,

après des années de vaches maigres, peuvent vendre leurs produits à prix d'or, ce qui génère des difficultés d'approvisionnement pour les entreprises de construction bois. Mais je pense que ça va rapidement s'essouffler. Ceci dit, il faut rester réaliste : les prix ne redescendront pas au niveau qui était le leur fin 2020. » Avec le risque d'entraver l'essor de la construction bois ? « Si la situation perdure et que les prix continuent à grimper, c'est malheureusement à craindre. Et ce serait d'autant plus dommageable que les maîtres d'ouvrage publics et privés sont en train de prendre résolument le pli de la construction bois. En Région bruxelloise, les pouvoirs publics poussent de plus en plus le bois dans la construction. Et, toujours à Bruxelles, de grands promoteurs immobiliers comme Eaglestone ou Cofinimmo s'y mettent également. »



Digitalisation : l'avenir de la construction bois

Intronisé président de la Confédération Construction en septembre dernier, Thomas Scorier s'est fixé des objectifs à atteindre au cours de sa mandature. Au premier rang de ses priorités : l'inévitable digitalisation du secteur et la revalorisation des métiers techniques. « La digitalisation des processus de construction est en plein développement. Chez TS Construct, nous avons intégré le BIM de longue date, ce qui était une obligation pour répondre aux marchés publics. Les PME vont devoir y venir tôt ou tard. Contrairement à une idée reçue,

l'implémentation de processus digitaux ne coûte pas forcément très cher. Il faut juste changer les mentalités. En tant qu'entreprise de construction – bois ou pas – on gagne un temps fou, notamment pour le calcul des structures. Ça a également un impact sur la qualité des constructions. Cette évolution est inéluctable. On se dirige vers une société qui proposera de plus en plus de produits manufacturés. Et je gage que dans 10 ou 15 ans, les constructions modulaires seront la norme. A cet égard, les entreprises spécialisées dans la construction bois ont tout à y gagner. »

La revalorisation des métiers techniques est une « vieille lune » du secteur. Et vu les pénuries de main-d'œuvre qualifiée, elle est érigée au rang de priorité absolue par la Confédération Construction. « On a initié une campagne sur 10 ans pour moderniser l'image du secteur de la construction, toujours étroitement associée à celle du maçon. Or, les métiers de la construction ont évolué : ils sont moins pénibles et nettement plus sûrs. Ceci dit, en tant qu'entreprise spécialisée dans le bois, TS Construct a moins de mal à trouver du personnel motivé car le bois est un matériau qui, du fait de son caractère durable, renouvelable et écologique, fait de plus en plus d'émules. »

Admon Wajnblum
Chargé de communication
LIGNE BOIS ASBL



Retrouvez toutes les entreprises membres
du Groupement Ligne Bois sur le site :

www.lignebois.be